

Malheureusement le succès n'a pas toujours également accompagné ces tentatives, et les dernières lignes que nous venons de citer n'ont pu fonctionner que temporairement. Des ruptures ont eu lieu à diverses reprises, et dix ans après la pose heureuse du télégraphe entre Douvres et Calais, un rapport fait au gouvernement britannique par un comité composé de physiciens et d'ingénieurs, constatait que sur 18,884 kilomètres de câbles sous-marins immergés, 4,800 fonctionnait seuls; plus de 14,000 kilomètres se trouvaient hors de service. Ces échecs tiennent simplement au manque d'expérience; nous ne connaissons pas encore évidemment toutes les conditions à remplir pour triompher des causes mécaniques ou chimiques de destruction; mais l'insuccès lui-même éclaire, et nous parviendrons sans doute avant peu à établir, sous ce rapport comme sous tant d'autres, la supériorité de l'homme, créature élue de Dieu, sur le vaste ensemble de la matière.

A peine le *Great-Eastern* a-t-il terminé son œuvre et permis à la pensée de franchir instantanément l'espace où roulent les flots de l'Atlantique, que déjà l'esprit entreprenant et hardi de nos voisins s'occupe sérieusement de relier la France et l'Angleterre par une voie ferrée sous-marine. Plusieurs projets, plus ou moins chimériques, ont été produits à cet égard; celui dont un habile ingénieur anglais offre aujourd'hui les études et le plan à l'audace de ses compatriotes paraît mériter l'attention du monde savant. Il s'agit du percement d'un tunnel souterrain à trois arches, d'une longueur d'environ 22 milles, et nécessitant une dépense totale de 400

millions de franc. Si les succès devait répondre à l'effort, une pareille somme serait bien mieux employée à supprimer la Manche qu'à fabriquer des bâtiments cuirassés sur ses deux bords, et une semblable création garantirait la paix plus sûrement que des canons et des flottes.

.

Le catholicisme vient de faire, en deux pays où il était traité depuis longtemps avec hostilité, deux précieuses conquêtes. Nous voulons parler de la Russie et de l'Égypte.

En Russie, le czar par un ukase inattendu, vient d'abolir toutes les peines édictées contre ceux qui abandonnent la religion officielle. Ces peines, qui entraînaient la confiscation de la fortune et la perte de toute position sociale, constituaient le plus grand obstacle au progrès de la foi. Désormais, cette redoutable barrière est abaissée et la mesure généreuse et intelligente qui, la supprime ne fera pas moins d'honneur à l'empereur Alexandre que ses décrets relatifs à l'abolition du servage. Les deux mesures se complètent: c'est l'émancipation religieuse après l'émancipation civile. La première avait rendu tous les sujets du czar égaux devant la loi; la seconde les établit égaux devant l'Évangile.

Si cet ukase est loyalement exécuté, comme tout le fait croire, il peut renouveler en peu d'années la face de la Russie, Alexandre compte déjà huit millions de catholiques dans son empire. Avec la liberté de l'apostolat, ce nombre serait bientôt triplé, et les missionnaires catholiques pénétrant à la suite des armées russes au cœur de l'Asie centrale, y répandraient la lumière et la civilisation.

En Égypte, le vice-roi s'apprête